Document généré le 17 juil. 2025 22:55

Continuité

CONTINUITÉ

Histoire de styles

Line Ouellet

Numéro 31, printemps 1986

Architecture, Beaux-Arts

URI : https://id.erudit.org/iderudit/18027ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Ouellet, L. (1986). Histoire de styles. *Continuité*, (31), 4–4.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HISTOIRE DE STYLES

Récemment, *The Journal* consacrait une émission entière à l'environnement au travail. En cause: la génération des tours à bureaux qui ont couvert la plupart des centres-villes américains entre les années soixante et quatre-vingts. Les gens qui travaillent dans ces édifices se plaignent de divers malaises dus à la mauvaise circulation de l'air, du sentiment de claustrophobie causé par l'impossibilité d'ouvrir les fenêtres et des difficultés de concentration que les aires ouvertes engendrent.

Si des oeuvres architecturales majeures ont été produites sous la forme de la tour à bureaux, on pense au *Seagram Building* à New York (Mies Van der Rohe, 1957), il n'en est pas de même pour une bonne partie de ces édifices. Ainsi, la tendance actuelle, même chez les non-initiés à l'architecture, est à la critique du modernisme que symbolisent ces hauts immeubles de verre et de béton et à l'apologie des styles historiques. Pourtant, chaque période de l'histoire de l'architecture nous a légué des oeuvres remarquables, et le modernisme n'en est pas exclu. Le centenaire de la naissance de Mies Van der Rohe, que souligne, entre autres, une exposition du Musée d'art moderne de New York (MOMA), incitera, selon Arthur Drexler, directeur de l'exposition, *«à reconsidérer la soi-disante pauvreté de l'architecture moderne»*.

Le dôme du hall d'entrée de la Banque de Montréal. *(photo: B. Ostiguy)*

Il y a dix ans, Arthur Drexler, qui est également directeur du département d'architecture et de design du MOMA, présentait dans cette même institution une exposition intitulée *The Architecture of the Ecole des Beaux-Arts*. De la même manière que la rétrospective de Mies Van der Rohe remet en contexte la pensée contre laquelle le postmodernisme s'élève, cette exposition réexaminait l'enseignement et la méthode Beaux-Arts contre laquelle le mouvement moderne s'est rebellé.

Dans les deux cas, une analyse rétrospective permet de nuancer les oppositions en faisant ressortir certains grands principes prônés par le mouvement contesté et trop vite oubliés, non par les premiers contestataires, qui souvent ont été formés dans l'esprit du mouvement qu'ils rejettent, mais par ceux qui leur succèdent et institutionnalisent leur théorie.

Le dossier que présente Continuité resitue dans son contexte, l'influence de la méthode et du système Beaux-Arts au Québec. Vécue avec un certain décalage, cette influence n'en a pas moins marqué près d'un demi-siècle de notre histoire de l'architecture. Son analyse éclaire d'un jour différent la période qui a suivi et met en évidence, une fois de plus, que l'histoire ne cessera jamais d'être réécrite et qu'au Québec, elle reste encore, dans le domaine de l'architecture, à écrire. ■

Line Ouellet

Directrice et rédactrice en chef: *Line Ouellet.*
Rédactrice adjointe: *Maryse Vaillancourt.*
Assistantes à la rédaction et correctrices: *Sylvie Clamageran et Ghislaine Fiset-Lesieur.*
Comité de rédaction: *Jacques Dalibard, France Gagnon-Pratte, Laurier Lacroix, Mark London, Denys Marchand, Émilien Morissette et Line Ouellet.*

Traitement de textes et abonnements: *France Bédard.*
Graphisme: *Martin Beaulieu.*
Composition: *Caractéra inc.*
Séparation de couleurs: *Point de trame inc.*
Photogravure et impression: *Imprimerie Canada inc.*
Distribution: *Messageries dynamiques.*
Distribution postale: *Paul A. Joncas inc.*

Continuité *est un trimestriel publié par les Editions Continuité inc. Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) et la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine (FCPP), des organismes sans but lucratif voués à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine, sont co-fondateurs des Éditions Continuité inc. Le soutien financier du magazine* ***Continuité*** *est assuré par le Conseil des monuments et sites du Québec, la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine, les annonceurs, le ministère des Affaires culturelles du Québec, Héritage Montréal et la Fondation de la famille Samuel et Saidye Bronfman. Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont de la rédaction. Le masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.*
Toute correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante: ***Éditions Continuité inc., case postale 387, succ. Haute-Ville, Québec (Québec), Canada, G1R 4R2. Tél.: (418) 694-0812.***
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN-0714-9476.
© 1986: Éditions Continuité inc. Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation réservés. Permis d'affranchissement au tarif de deuxième classe, no d'enregistrement: 6086. *Port payé à Québec. Date de parution:* ***avril 1986.***